

Fonction phorique,
holding et institution

Pierre Delion a notamment publié

Mon combat pour une psychiatrie humaine
(avec Patrick Coupechoux), Albin Michel, 2016

Le développement de l'enfant expliqué aux enfants d'aujourd'hui,
érès, 2016

Le packing avec les enfants autistes et psychotiques, érès, 2013

Accueillir et soigner la souffrance psychique de la personne,
Dunod, 2011

Prendre un enfant autiste par la main, Dunod, 2011

La fonction parentale, Yapaka, 2011

*Périodes sensibles dans le développement psychomoteur
de l'enfant de 0 à 3 ans* (avec Roger Vasseur), érès, 2010

Quelles transmissions autour des berceaux ?
(sous sa direction avec Sylvain Missonnier et Nathalie Presme),
érès, 2010

Le corps retrouvé. Franchir le tabou du corps en psychiatrie,
Hermann, 2010

La consultation avec l'enfant, Masson, 2010

Séminaire sur l'autisme et la psychose infantile, érès, 2009

Les professionnelles de la périnatalité accueillent le handicap
(sous sa direction avec Sylvain Missonnier et Nathalie Presme),
érès, 2009

Handicap et périnatalité. État des lieux
(sous sa direction avec Sylvain Missonnier et Nathalie Presme),
érès, 2008

La méthode d'observation des bébés selon Esther Bick.
La formation et les applications préventives et thérapeutiques
(sous sa direction), érès, 2008

Les bébés à risque autistique (sous sa direction), érès, 2008

Tout ne se joue pas avant 3 ans, Albin Michel, 2007

Pierre Delion

Fonction phorique,
holding et institution

The logo for Éditions érès features a stylized lowercase 'é' with a grey circular background. The word 'éditions' is written vertically in a small font inside the circle, and 'rès' is written in a larger, bold, sans-serif font to the right of the circle.

Conception de la couverture :
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2018
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-5857-7
Première édition © Éditions érès 2018

33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France
www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, numérisation, scannérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. : 01 44 07 47 70 / Fax : 01 46 34 67 19

Table des matières

AVANT-PROPOS.....	9
INTRODUCTION.....	13
1. ORIGINE DE LA FONCTION PHORIQUE.....	19
2. DONALD WINNICOTT, MICHEL TOURNIER ET LA FONCTION PHORIQUE.....	33
3. UNE FONCTION PHORIQUE ORDINAIRE : LE DÉVELOPPEMENT DU BÉBÉ.....	51
Opérateurs de continuité.....	52
Opérateurs de discontinuité.....	53
Nécessité d'être porté.....	54

Les fonctions du <i>handling</i> et de l' <i>object presenting</i>	60	
Fonction phorique et vecteur Contact.....	64	
Fonction phorique, castrations symboligènes et séparation	67	
4. UNE FONCTION PHORIQUE		
POUR LES ENFANTS		
AVEC DES DIFFICULTÉS		
DE DÉVELOPPEMENT		75
Présentation générale.....	75	
Les bébés, les enfants et les adolescents ayant manqué de fonction phorique dans leurs interactions précoces	78	
Une fonction phorique à géométrie variable en fonction des histoires de chaque patient.....	79	
<i>Les névroses de l'enfant</i>	79	
<i>Les troubles autistiques et psychotiques</i> ...	80	
Autres situations	85	
<i>La fonction phorique dans la clinique mère-bébé</i>	86	
<i>La fonction phorique en pédopsychiatrie de liaison</i>	88	
<i>La fonction phorique en prévention</i>	90	

<i>La fonction phorique avec les patients adultes</i>	92
<i>Fonction phorique et société</i>	94
<i>Fonction phorique et éveil de coma</i>	95
5. ASPECTS INSTITUTIONNELS	
DE LA FONCTION PHORIQUE	99
Une institution pour les psychopathologies graves de l'enfant et de l'adulte	99
Penser ensemble la nécessité du portage : la constellation transférentielle.....	102
Recevoir et transformer les éléments en provenance de ces psychopathologies archaïques : la réunion d'équipe.....	104
Fonction phorique et ateliers thérapeutiques	109
Fonction phorique et psychiatrie de secteur.....	113
CONCLUSION	117

À Jeanne, Joseph et Capucine

« Écoute, dit l'enfant, veux-tu être mon père ? » Mais il s'interrompit aussitôt, la voix brisée par les larmes.

“Ton père ? Mais je ne suis que le passeur ! Je ne m'éloigne jamais d'un bord ou de l'autre du fleuve.

– Mais je resterai avec toi au bord du fleuve.

– Pour être un père, il faut avoir une maison, ne comprends-tu pas ? Je n'ai pas de maison, je vis dans les joncs de la rive.

– Je resterais si volontiers auprès de toi sur la rive !

– Non, dit le passeur, ce n'est pas possible. [...]”

L'esquif ne coule pas, cependant, c'est plutôt comme s'il se dissipait, dans la nuit, et l'homme nage, maintenant, le petit garçon toujours agrippé à son cou.

“N'aie pas peur, dit-il, le fleuve n'est pas si large, nous arriverons bientôt.

– Oh, s'il te plaît, sois mon père ! Sois ma maison !”¹ »

1. Y. Bonnefoy, *Les planches courbes*, Paris, Mercure de France, 2001, p. 99-104.

« Le patient schizoïde a surtout besoin d'un soutien non sophistiqué de son moi. Il a besoin d'être tenu (*holding*). Cette tenue, semblable au travail de la mère qui prend soin de son bébé, reconnaît implicitement la tendance du patient à se désintégrer, à cesser d'exister, à tomber pour toujours². »

2. D.W. Winnicott (1963), « Théorie des troubles psychiatriques en fonction des processus de maturation de la petite enfance », dans *Processus de maturation*, Paris, Payot, 1970. [Abram, 360].

Avant-propos

Dans ma tendre enfance, je traversais des moments d'ennuis qui me conduisaient à prendre mon vélo, et à partir, pendant des heures, dans les environs de mon village natal, errer dans des chemins creux longeant une vieille voie ferrée presque abandonnée, oser pénétrer dans la sombre forêt de Maître Magdeleine, suivre les méandres de la Chéronne sinueuse. Porté par mon fougueux destrier, l'ennui laissait la place à des histoires imaginaires qui venaient peupler mes pérégrinations rurales. Je me mettais à voir autrement cet univers, à lui trouver des attraits inattendus, je découvrais des trouées dans la forêt, des petites plages au bord de l'eau, laissant apercevoir des écrevisses, des nains appuyés sur les grands bolets des prés humides, prêts à me conter des aventures

inédites. La poésie transformait ces fragments de la nature en autant de récits mythiques, et ces objets réinventés faisaient revivre mon soleil intérieur. Mon vélo, tel un Pégase des temps modernes, vainqueur de mon ennui d'enfant, me donnait déjà un avant-goût de la fonction phorique.

Cette expérience infantile a ensuite été mise en musique. À la tribune de la vieille église Saint-Pierre de Tuffé, je jouais de l'harmonium pour répéter les morceaux que je faisais chanter à la chorale du village. La musique qui résonnait dans la nef vibrait en moi, et me portait vers des contrées de cristal et de cataractes...

Et puis le bateau à voile de mon oncle, nous emportant vers Houat, Belle-Île, les Glénan, venait parfaire mon expérience d'être porté au-dessus d'un univers inquiétant et habité par mes fantasmagories julesvernesques... Cette expérience de glisser sur la mer, d'être balloté par elle, quelquefois fortement, ouvrait de nouveaux horizons, ainsi que des ports innombrables dans ma tête d'enfant-mousse...

La fonction phorique est au creux de chacun d'entre nous. Elle est constitution de notre humanité. Elle cimente notre sol, elle charpente notre toit, elle consolide nos relations. Mais certains, pour de nombreuses raisons encore obscures, ont

une fonction phorique qui ne les tient pas assez, qui les fragilise, qui les déçoit... Ces patients, je les ai rencontrés dans mon parcours de psychiatre, d'adultes puis d'enfants, je me sens en liens transférentiels avec eux par la phorie. Je ressens ce qu'elle ne leur a pas octroyé suffisamment, et avec les équipes soignantes avec lesquelles je travaille, nous tentons de les accueillir sur nos épaules physiques et psychiques, pour les accompagner sur les chemins de la vie, en attendant et en espérant qu'un jour ils pourront se porter eux-mêmes, et qu'ils pourront retrouver en eux, le vélo, la musique, le bateau de leur enfance...

Introduction

L'adjectif « phorique » nous vient du grec ancien *phorein* et qui veut dire « porter » : aussi bien un petit enfant qui ne peut se porter tout seul, qu'un objet pour le déplacer d'un endroit à un autre. La fonction phorique caractérise tout ce qui relève explicitement de cette action de portage, et nous verrons que cela concerne une partie non négligeable des activités humaines côtoyant les problématiques de dépendance. Plusieurs mots du vocabulaire soutenu utilisent cette racine grecque : l'euphorie, la métaphore, le sémaphore, l'anaphore, le doryphore, le Bosphore...

Dans ce champ lexical, j'ai proposé que la « fonction phorique » puisse traduire le concept de *holding* développé par Winnicott pour explorer les spécificités des fonctions parentales. Et dans

cette perspective, le concept de fonction phorique devient utile pour préciser les qualités de la parentalité dans le cadre du développement de l'enfant. À ce titre, il permet d'évoquer les fonctions nécessaires à un bébé pour que sa croissance se déroule de façon optimale, et par conséquent, ce qu'il en advient lorsque ce n'est pas le cas. Les parents assurent une fonction phorique avec leur bébé, souvent sans le réaliser clairement, dans la mesure où ils le porteront tout le temps qu'il ne peut pas se porter lui-même. Nous savons que le bébé va mettre pratiquement un à deux ans pour y parvenir de façon suffisamment fluide, de sorte que ses parents n'auront plus besoin de le porter en toutes circonstances. Toutefois, dans de nombreuses occurrences, il arrive qu'il faille encore y avoir recours, lorsqu'il est fatigué et ne peut plus marcher à côté de ses parents, quand il a peur à l'occasion d'un danger quelconque, et dans bien d'autres situations diverses telles que l'anticipation de la séparation ou la consolation. Mais il est évident pour tous ceux qui vivent avec des enfants et qui les élèvent, que la marche acquise par un enfant ne clôt pas le cycle de la fonction phorique. En effet, ce n'est pas parce que je ne porte plus mon enfant, que je ne dois pas le porter dans mes préoccupations : je le porte en moi en raison de

sa dépendance relative, je veille sur lui, et en son absence, je pense à lui, je me soucie de lui ; bref, il marche tout seul physiquement, certes, mais a encore tellement besoin de ses parents psychiquement que leur fonction phorique est sollicitée bien au-delà du seul portage sur les épaules ou dans les bras. Je propose d'ailleurs souvent cette formule du « portage de l'enfant sur les épaules psychiques de ses parents ». On le voit, la fonction phorique ne se résume pas au simple portage de l'enfant, elle envisage l'ensemble des portages nécessaires à son développement. Et selon les modalités du chemin qu'elle empruntera, la qualité de la séparation à venir en dépendra étroitement.

Mais plus avant, le concept de fonction phorique a été pensé en référence à une pratique engagée avec les personnes présentant des pathologies archaïques, que ce soient des enfants ou des adultes. Dans cette perspective, de même que la fonction phorique sera exercée par les parents d'un enfant lourdement handicapé tout au long de sa vie, y compris lorsqu'il sera devenu adulte, les qualités de la fonction phorique sont étendues aux soignants et plus largement aux professionnels chargés de leurs soins. Il en résulte l'idée fondamentale que la fonction phorique s'adresse à toute personne dépendante, et qu'à ce titre, elle est un attribut

décisif de toute institution. Il convient dès lors d'en tenir le plus grand compte dans la construction des dispositifs d'accueil et de soins des personnes présentant une souffrance psychique, quelles qu'en soient les modalités d'expressions. Dans toutes les occurrences, ce concept aide à la réflexion et aux pratiques résultant d'une dépendance à l'autre/aux autres, normale dans le cas du développement, ou problématique dans les cas pathologiques et dans un grand nombre d'occurrences sociales.

De façon plus générale, la fonction phorique constitue une qualité fondamentale de tous les métiers de la relation humaine, puisqu'il s'agit d'une des caractéristiques de l'aide apportée à tout humain qui en a besoin quel que soit son âge, son statut, ses potentialités et ses symptômes. Mais il serait mal venu de penser que cette fonction, sous le prétexte de sa spécificité, ne soit pas également apportée aux personnes et aux équipes qui la dispensent aux autres. Et en effet, il n'est pas rare de voir que les parents, les professionnels de l'aide, les personnes engagées à quelque titre que ce soit dans l'humain, sont eux-mêmes privés en quelque sorte des bénéfices d'une fonction phorique qui leur permettrait de satisfaire aux exigences de leurs missions. Il en va ainsi dans le domaine encore peu exploré de la prévention de la

souffrance psychique. Ce n'est que dans la mesure où ces professionnels se sentiront eux-mêmes soutenus loyalement et « pour de vrai », que la fonction d'accueil de la souffrance de l'autre pourra être exercée de façon satisfaisante et donner lieu à de nombreuses figures possibles de la fonction phorique, en tant que base de notre humanité partagée.

*Origine
de la fonction phorique*

Lorsque, devenu grand-père, j'ai pu admirer le spectacle d'un bébé tenu dans les bras de sa mère ou de son père, j'ai réalisé que cette fonction du portage avait une importance considérable en ce qu'elle inscrit la relation entre ces deux êtres appartenant à deux générations différentes dans une humanité incontournable. En tant que père, pris dans le tourbillon des urgences vécues/ressenties, cette conscience de l'humanité du portage ne m'avait pas sauté aux yeux avec autant de force.

Bébé pleure dans son couffin, le parent lui adresse de loin quelques mots rassurants, il s'approche, se penche, le regarde et commence à dire

Conclusion

Nous avons tenté de faire le point sur la fonction phorique dans ses diverses acceptions afin d'aider le lecteur et le praticien à faire avec ce concept de base d'une approche humaine de la psychiatrie et de la psychopathologie. À travers toutes les occurrences développées dans ce petit ouvrage, j'espère avoir fait passer l'idée, fondamentale à mes yeux, que tout l'édifice de la relation intersubjective repose sur une base qui détermine les conditions de possibilités de son authenticité. Que ce soit sur le thème principal des rapports humains habituels, dont beaucoup de contemporains nous disent qu'ils deviennent difficiles tant ils sont empreints de narcissisme déplacé, que ce soit dans les variations sur le thème des relations humaines qui déclinent les grandes catégories du

social, de la justice, de l'éducation, du soin, que ce soit dans les contrées de la psychothérapie, depuis la psychanalyse classique et ses extensions¹ jusqu'aux diverses formes de psychothérapie institutionnelle en passant par le psychodrame et les thérapies groupales et familiales, la fonction phorique est au fondement des constructions à entreprendre avec nos contemporains, qu'ils soient « normosés » (Ayme), qu'ils soient « névrosés », ou qu'ils présentent des pathologies plus graves telles que les schizophrénies ou les autismes. Les patients ont besoin de sentir que ce qu'ils vont construire avec nous est solide, et qu'ils pourront compter sur notre engagement auprès d'eux. Les citoyens ont besoin de sentir que le fonctionnement démocratique est pérenne pour bâtir et améliorer une société dans laquelle ceux qui ont le plus de difficultés peuvent compter sur ceux qui en ont moins.

La fonction phorique n'est que ça, mais elle n'est pas moins que ça.

1. R. Kaës, *L'extension de la psychanalyse*, Paris, Dunod, 2015.